

cueil dont il est ici question, on se borne à ce dernier objet.

Ces deux volumes, qui doivent être joints à celui dont nous avons rendu compte le 1^{er} Fév. 1786, p. 195, sont composés de nombre d'extraits de Lettres des Missionnaires rangées suivant l'ordre de leur date & dans les classes de leurs Missions respectives. Elles prouvent que le zèle des apôtres du christianisme est toujours le même dans les contrées les plus éloignées. Les premières Lettres instruisent le lecteur de l'état des Missions au Tonquin, à la Cochinchine, à Siam, &c. On compte dans le Tonquin près de trois cents mille Chrétiens. Ce qui a rapport à la Cochinchine, contient quelques détails au sujet du jeune prince de ce pays que l'on voit actuellement en France. Des rebelles avoient réduit son pere au plus pitoiable état, il y a deux ou trois ans. L'évêque d'Adran, vicaire apostolique, le trouva dans la province de Camboche, qui confine avec le royaume de Siam. Il n'avoit plus avec lui que six ou sept cents hommes, un vaisseau & quinze bateaux: il n'avoit pas même de quoi nourrir ses soldats qui étoient obligés de manger des racines. L'évêque lui offrit une partie de ses provisions, qu'il accepta avec reconnaissance. A une seconde entrevue, ce Roi détrôné se plaignit de la duplicité des Siamois qui, sous le prétexte de le rétablir dans ses Etats, n'avoient cherché qu'à se servir de son nom pour piller son peuple. "Ce fut alors," dit M^r. d'Adran, qu'il me confia son fils,